

Dix en 1960. De l'avis de la délégation canadienne, l'étude de ces documents fournit une réponse à quiconque estime que les négociations de désarmement conduites à Genève n'ont pas abouti au moindre résultat, ou à ceux qui s'enlisent dans les terrains marécageux de l'argumentation.

Je n'ai pas l'intention, à ce stade, d'expliquer en détail comment se sont réduites les divergences des deux programmes de désarmement. C'est un fait néanmoins que l'écart s'est amenuisé dans le domaine des armes classiques et en ce qui concerne les niveaux des forces armées. L'écart a également diminué entre les propositions visant à éliminer et à détruire les armes nucléaires et leurs engins porteurs, et à faire contrôler l'application de ces mesures. Ceci est vrai, en outre, dans un bon nombre de domaines de moindre importance: passage d'une étape du désarmement à une autre, mesures ayant pour objectif de diminuer les risques de guerre, et délais-limites pour le processus de désarmement.

Un autre élément qui devrait contribuer à réduire les divergences dans ce domaine crucial est l'annonce faite le 19 septembre en séance plénière par le ministre des Affaires étrangères Gromyko et selon laquelle l'Union soviétique a modifié ses propositions touchant la réduction des engins porteurs d'armes nucléaires. Cette question devra évidemment faire l'objet de beaucoup d'études et de négociations avant que l'on puisse trouver le moyen de concilier les points de vue encore opposés des puissances nucléaires. Nous espérons que nos collègues soviétiques à la Conférence des Dix-Huit pourront fournir à cette tribune des renseignements précis sur la méthode qu'ils se proposent d'employer afin de réduire leurs immenses stocks d'armes nucléaires et d'engins porteurs et de les porter au minimum que semble suggérer la dernière proposition de M. Gromyko. Ils devront aussi expliquer - et c'est là un point très important - comment il sera possible de vérifier à chaque étape que toutes les parties au traité exécutent leurs engagements. Faute d'explications de ce genre de la part des représentants soviétiques pendant les sessions qui ont eu lieu depuis la date de la proposition de M. Gromyko, aucun progrès n'a pu être réalisé à l'égard de cette question qui forme l'une des char-